

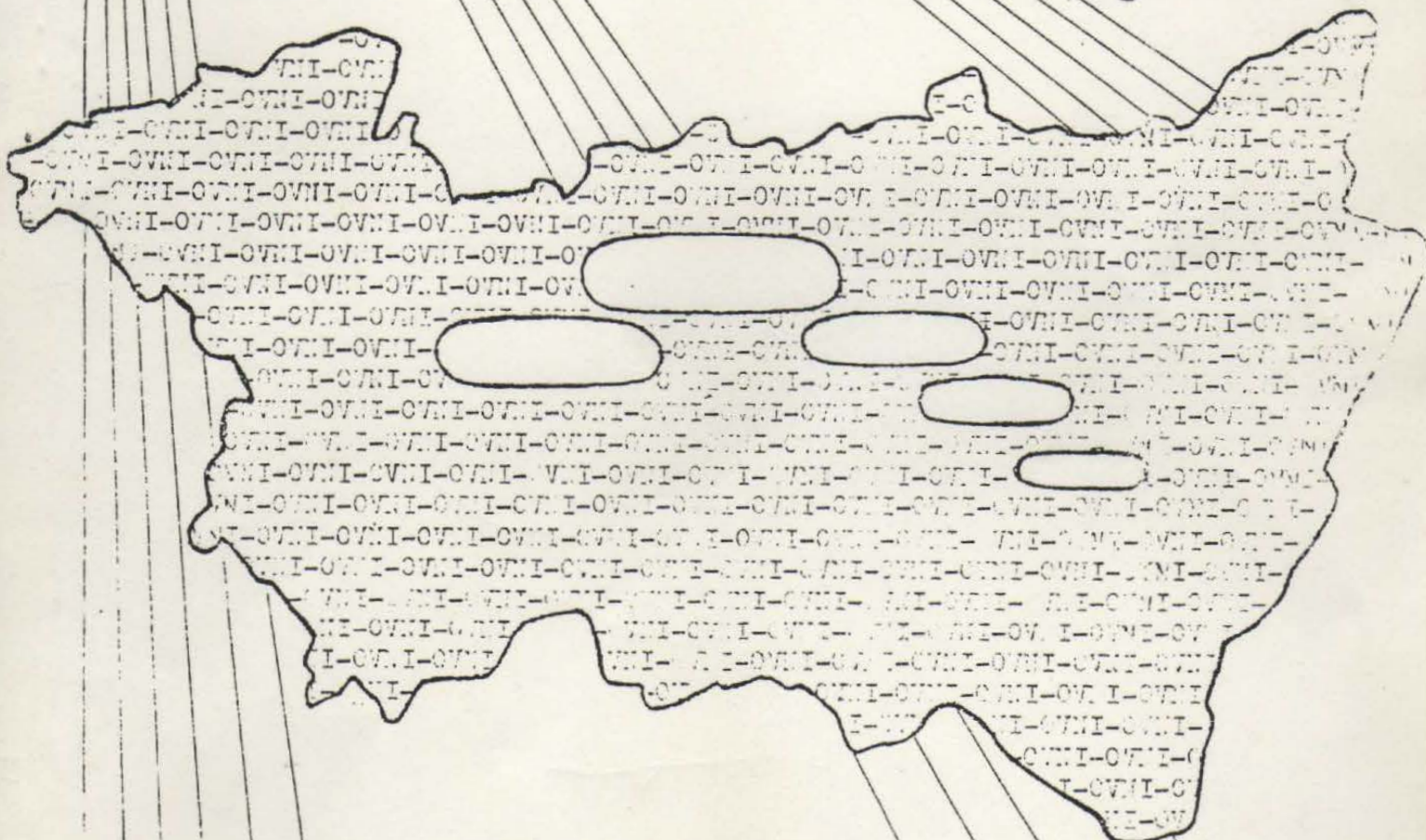
LA

LIGNE

BLEUE

SURVOLEE

?



BULLETIN

DU

CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT

A  
LIGNE  
BLEUE  
SURVOLÉE

?



BULLETIN  
DU

CERCLE MOSOÏEN - LUMIÈRES DANS LA NUIT



## LA LIGNE BLEUE SURVOLÉE ?

(Bulletin du "CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT")

- Centre Léo Lagrange, rue S. Allende - 88000 EPINAL -

### SOMMAIRE

EDITORIAL	- Gilles MUNSCH
"CORN CIRCLES"	- Isabelle DUMAS
MEPRISE A BALVEURCHE ?	- Enquête de Claude FLEURANCE
LETTRÉ OUVERTE	- Eric MAILLOT
ARTICLES DE PRESSE	- Recherches C.V.L.D.L.N.
QUESTION DE FORME	- Gilles MUNSCH

oOo

### LE CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT :

PRESIDENT	: Gilles MUNSCH
VICE-PRESIDENT	: Claude FLEURANCE
TRÉSORIER	: Francine JUNCOSA
SECRETARE	: Elisabeth ANTOINE

### ACTIVITES :

### RESPONSABLE

### ADJOINT :

ENQUETES	: Claude FLEURANCE	Gilles MUNSCH
SOIREES DE SURVEILLANCE	: Hervé PIERRON	
LIAISONS AUTRES GROUPES	: Gilles MUNSCH	
ARCHIVES	: Elisabeth ANTOINE	Francine JUNCOSA
REVUE	: Francine JUNCOSA	Isabelle DUMAS
LIAISONS PRESSE	: Francine JUNCOSA	Elisabeth ANTOINE
BIBLIOTHEQUE, BIBLIOGRAPHIE	: Michèle BARRET	
DETECTION	: Gilles MUNSCH	Hervé PIERRON
FICHES TECHNIQUES	: Gilles MUNCH	
CATALOGUES	: Gilles MUNSCH	
PHENOMENES ANNEXES	: Jean-Michel FERRY	
INFORMATION PUBLIC	: Jean-François PIERRON	
SPONSORING	: Hervé PIERRON	

oOo

La Ligne Bleue Survolée ? est le bulletin du Cercle Vosgien Lumières Dans La Nuit, délégation pour les Vosges de Lumières Dans La Nuit, et membre du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (CNEGU).

Cette revue est transmise aux groupements français et étrangers au titre d'échange avec leur parution.

Les articles insérés n'engagent que leurs auteurs et la reproduction de tout ou partie de cette revue ne pourra se faire qu'avec l'accord écrit du CVLDLN.

EDITORIAL

Gilles MUNSCH

## EDITORIAL

\* \* \*

22 ... le voilà !! Un nouveau numéro pour votre information. Mais pour informer qui et pourquoi ? Bonne question mais je ne reviendrai plus sur ce sujet, largement évoqué lors de nos deux précédents rendez-vous. Profitons de l'instant et avançons d'un pas, l'avenir décidera pour nous.

Peu d'actualité marquante cet été si ce n'est, comme prévu, une évolution pour le moins remarquable de la problématique "Corn Circles". Notre deuxième voyage d'étude en Angleterre ayant tenu toutes ses promesses, il nous reste désormais à exploiter cette moisson (si je puis dire !) d'informations et qui sait... préparer une nouvelle expédition. Il y a fort à parier que nous ne sommes pas au bout de nos surprises. Pour l'heure, le mystère semble avoir reçu du plomb dans l'aile ... Mais attendons la suite.

Une explication (même partielle) du phénomène semble se profiler à l'horizon, ce qui donnera le ton de ce numéro. Les articles ici rassemblés semblent en effet converger (et ce n'est absolument pas prémédité !) vers une perspective que certains ne manqueront pas de qualifier de "sceptique", voire de "réductionniste" comme diront d'autres encore. A tous je répondrai que si telle était notre position, il y a bien longtemps que nous dépenserions notre argent et notre énergie à d'autres fins plus utiles. Cela dit, le fait que la problématique OVNI puisse présenter à nos yeux quelque intérêt ne nous condamne pas pour autant à sombrer aussitôt dans le piège du "mystère à tout prix et partout".

Notre souci est de d'apporter réponse à certaines questions trop souvent évacuées par des "à priori". Notre satisfaction réside dans l'obtention (plutôt rare) d'une réponse globalement correcte. Une démarche somme toute des plus banales, animée d'une simple curiosité intellectuelle, pour le moins désintéressée et dépassionnée.

L'homme a besoin de rêve, mais il y a deux façons de rêver. Celle qui consiste à se projeter dans l'avenir pour mieux l'anticiper et donc à le construire par une attitude créative. L'autre se contente d'alimenter l'imaginaire et de nous bercer de douces illusions. Si les deux sont utiles pour notre équilibre, veillons bien à ne pas les laisser interférer et ainsi rompre cet équilibre.

Les articles qui suivent ne prétendent pas apporter des réponses claires et incontournables. Ils ne reflètent que la volonté de réfléchir (et d'inviter à le faire) sur la façon d'interpréter les informations dont nous disposons. En corollaire reviennent en force les sempiternelles questions: De quelle information dispose-t'on (qualité et quantité) ? Dans quel état d'esprit et avec quelles compétences va t'on les traiter ?

Perdre cela de vue un instant c'est déjà s'exposer à divaguer. Que cet oubli se prolonge et c'est le délire garanti. L'ufologie est un terrain propice où le délire germerait, semble-t-il, plus vite que son ombre.

Une enquête qui conclut à la méprise, une vague d'observation avec à la clé une hypothèse qui ne manque pas de réalisme et que l'on ne pourra évacuer que sur la base d'une argumentation sérieuse (pour l'heure absente), des cercles de plus en plus "vicieux", des mirages pris pour des images... les temps sont durs !!

Voyons-y la preuve que la prudence reste le meilleur des garde-fous et engageons nous dans la perspective d'un échange plus large d'informations, d'un débat plus constructif et moins passionné. Peut-être avez-vous des arguments pour renforcer ou infirmer les réflexions rassemblées au fil de ces pages. Ces colonnes vous sont ouvertes, sans aucune forme de censure, alors pourquoi ne pas vous exprimer... dans le numéro 23 ?

Bonne lecture

RESUME DU VOYAGE EN ANGLETERRE - JUILLET 1990

ISABELLE DUMAS



## MAIS OÙ SONT LES CERCLES D'ANTAN ?

Vous avez tous certainement entendu parler des "crop circles", ces cercles découverts dans les champs de céréales dans le sud de l'Angleterre. Après une expédition d'une semaine en 1990, une équipe d'ufologue français a décidé d'y retourner en 1990.

Composée de huit personnes - Mrs Raoul ROBE, Robert FISCHER, Thierry ROCHEK, Gilles DURAND, Eric MAILLOT, Thierry PINVIDIC, Gilles MUNSCH et votre servante - cette équipe est partie dans le but, rêvons un peu, de résoudre le "mystère", mais surtout de recueillir le maximum de renseignements permettant d'approcher de la solution.

Mais exposons d'abord l'origine et les hypothèses concernant ces cercles.

Bien qu'on nous cite fréquemment un cas survenu en 1678, où il s'agirait plutôt d'un diable faucheur, ainsi que d'autres depuis la guerre de 1914 - sans d'ailleurs nous en donner les références exactes - on peut prendre comme point de départ du phénomène, l'année 1980. Il apparaît qu'il s'est ensuite amplifié, tant du point de vue du nombre de cercles que de la durée de la "saison", et en même temps complexifié, passant de cercles simples à des formations de trois, cinq, avec un ou plusieurs anneaux pour atteindre cette année des formations assez stupéfiantes et totalement inattendues.

Les hypothèses ont elles aussi suivi le mouvement. On ne les compte plus. Citons d'abord certaines d'entre elles - les moins "défendues" et par là-même, les moins propagées : trou dans la couche d'ozone, explosion souterraine de bombes allemandes de la dernière guerre, maladie cryptogamique, nid de hérissons, traces d'ébats amoureux d'animaux divers (renards, cervidés), phénomène de poltergeist et bien d'autres encore. A toutes ces théories, il convient d'en ajouter au moins quatre, celles ayant - dirions nous - le plus de "supporters".

- LES OVNI : défendue par Collin ANDREWS et Pat DELGADO - auteurs du premier livre sur le sujet, "Circular Evidence". Les cercles seraient des signes d'une intelligence, pas forcément extra-terrestre, cherchant à communiquer avec nous. Certains prétendent même que les traces de tracteurs seraient utilisées comme les lignes d'une portée, ce qui explique le nombre impressionnant de formations se trouvant plus ou moins à cheval sur ces traces. Cela explique aussi pourquoi on ne trouve pas de cercles dans les prés. Drôlement pratique non ?

- LES TRACES ARCHEOLOGIQUES : malgré une certaine similitude de forme, il apparaît assez nettement sur les photos aériennes mettant les deux cas de figure en présence dans un même champ qu'ils sont difficilement fiables. De plus, contrairement aux traces archéologiques, les "crop circles" ne se reproduisent jamais exactement au même endroit.
  
- L'HYPOTHESE METEOROLOGIQUE : d'après Terence MEADEN, théorie développée dans son premier livre (comme les feuilletons, il y a une suite), "Circles Effect and Its Mysteries", les cercles seraient produits par des vortex plasmiques électriquement chargés, ce qui expliquerait par ailleurs les boules de lumière orangée parfois observées lors de la création supposée d'un cercle (car il y aurait des témoins). Bien que séduisante au premier abord, cette théorie n'explique pas tout et surtout pas les nouvelles formations apparues cette année. De plus, comment un vortex, à moins qu'il ne soit lui aussi intelligent, pourrait-il revenir exactement "sur les lieux de son crime" pour ajouter un quatrième anneau à une formation comme cela s'est produit cette année. C'est d'ailleurs là que Paul FULLER - co-auteur avec Jenny RANGLES d'un autre livre sur le sujet (encore un !) "Crop Circles, A Mystery solved" - n'est plus d'accord avec MEADEN. Pour lui, le fondement même du phénomène reste la météo mais les nouveautés seraient dues à des farceurs (voir page 231 de son livre). Des farceurs très doués puisqu'ils découvriraient les "vrais cercles" avant tout le monde et pourraient ainsi rajouter des fioritures. A moins qu'ils ne les créent complètement... les "vrais" comme les "faux".
  
- LE CANULAR : cette théorie n'a encore suscité aucune vocation littéraire mais cela peut venir. Nous n'en sommes plus à un livre près. Elle n'a pas de "supporters" déclarés mais plusieurs éléments plaident en sa faveur, en particulier le canular mené cette année juste sous le nez de l'opération Black Bird. Dans le cadre de cette hypothèse, il faut néanmoins trouver une motivation et un motif assez puissants pour perdurer durant dix ans. A moins qu'il n'y ait des émules qui auraient tenté de dépasser les maîtres.

En effet, quand je parle de dépasser, le mot n'est pas trop fort, car cette année, le phénomène a vécu une évolution assez "délirante". Après un an de préparation intense, l'équipe 1990 s'est trouvée aux prises avec des formations totalement inattendues tant par leurs formes que par leurs dimensions.

Tout d'abord, la "saison" a débuté dès le mois de Mai, au lieu de Juin, dans des cultures encore vertes. Y a-t-il un lien de cause à effet (encore une hypothèse)? Cela reste à vérifier mais ce qui importe surtout, c'est la complexification de certaines formations.

Je dis bien certaines car, à côté de formations "classiques" comme les triplets, ou quintuplets, sont apparus des "haltères simples" (deux cercles, en général de taille différente, reliés par une barre), des "haltères" plus compliquées (avec un ou deux rectangles de même dimension, placés de chaque côté de la barre centrale), des figures en forme de clés, de "s", ainsi que des triangles. On comprend alors pourquoi l'hypothèse météorologique bat de l'aile. Qu'un vortex crée des formes circulaires, cela paraît normal, mais qu'il dessine des rectangles et des triangles...



Bien qu'ayant été prévenus fin juin des nouveautés survenues - merci Mr CHOSSON - le spectacle fut surprenant. Nous fûmes d'ailleurs très vite à même de l'apprécier puisqu'un des sites concernés, CHEESEFOOT HEAD, se trouvait sur notre route. Notre cottage se trouvant près de MARLBOROUGH (et oui, on ne se refuse rien), nous devions emprunter la A 272 qui justement longe le site en question. Nous étions gâtés pour notre premier jour.

Et il en fut de même pendant deux semaines (dommage pour les quatre qui sont repartis au bout d'une semaine). Les surnoms que nous attribuâmes à certaines figures - le "tréfle", "le jardin à la française", "le microbe", "le petit bonhomme" - montrent bien à quel point les nouvelles formations différaient des précédentes.

"Le jardin à la française" ! Située à ALTON BARNES cette formation méritait bien son nom. A tel point que le week-end suivant sa découverte, des dizaines de curieux se pressèrent dans le champ pour l'admirer. Avec tout ce que cela comporte comme dommages causés à la formation initiale (ainsi qu'à la circulation !). En effet, au départ, elle était composée de figures distinctes, reliées ensuite par le passage incessant des "touristes".

Outre l'évolution des formes, celle de l'intérêt suscité par le phénomène est tout aussi remarquable. Les "crop circles" sont devenus le lieu de promenade du week-end. On comprend alors qu'il soit vital d'arriver le plus tôt possible après la découverte. Il faut d'ailleurs remercier le phénomène qui dans un bon nombre de cas par la suite, prit soin de créer des figures dans des champs jouxtant une parcelle non cultivée afin que l'on puisse s'y garer...

Autre conséquence de l'évolution, à moins qu'elle n'en soit la cause (allez donc savoir), la médiatisation a battu son plein. Chaque jour, tous les journaux locaux, et parfois nationaux (The Times entre autres), publiaient les dernières nouvelles des cercles, mais en plus des équipes de télévision tant britannique qu'étrangères s'étaient déplacées. Notre groupe rencontra ainsi une équipe américaine sur le site de CHEESEFOOT HEAD (pas la peine de te cacher YCN) ainsi qu'une équipe japonaise à SILBURY HILL, la N.H.K., qui préparait un reportage sur Terence MEADEN. Dommage que nous n'ayons pas pu accompagner Paul FULLER quand il se fit interviewer par la télévision britannique !

Cependant, une autre surprise nous attendait, nettement moins agréable celle-là, mais révélatrice du nouveau climat qui entoure le phénomène.

Certains fermiers "victimes des crop circles" décidèrent de faire payer l'accès à leur champ. C'est ainsi qu'à ALTON BARNES, il en coûtait une Livre à chaque visiteur. Après cette formalité, vous étiez alors libre de faire ce que vous vouliez dans la formation. Heureusement qu'il y avait désormais des parkings ! Le parcours était même fléché ! Bien plus encore, quinze jours après la découverte de la formation d'ALTON BARNES, on pouvait acheter des tee-shirts la représentant pour environ six Livres. Et cela à l'entrée même du champ (et le pire de tout, c'est que nous avons contribué à faire marcher ce commerce).

Et comment ne pas parler de Mister READ, qui nous escroqua carrément de vingt Livres pour être entrés dans son champ (ça fait un peu cher pour une cassette vidéo !). C'était, paraît-il, une compensation aux dégâts que nous étions susceptibles de faire. Il n'empêche que le chien de ce "monsieur" gambadait allégrement dans le champ, sans faire de dégâts (sic la fille du fermier). A propos, là aussi il y avait un parking. Heureusement d'ailleurs, car

le lendemain, Mr READ avait installé son camping-car à l'entrée du champ et demandait lui aussi une Livre à chaque visiteur.

A AVEBURY, site archéologique connu pour ses "Stone Circles" (encore des cercles !), on pouvait aussi acheter des cadres, des cartes postales (merci Busty TAYLOR), et des porte-clés représentant certaines formations (et là encore nous avons succombé). Une nouvelle industrie touristique est née.

Pour en revenir aux fermiers, disons aussi qu'ils ne sont pas tous aussi "rapaces". Nous en avons rencontré de tous les genres : de "Non, on ne passe pas" à "Venez, suivez moi" en passant par "Oui, vous pouvez y aller mais faites bien attention", tous nous ont posé la même question : "Avez-vous la même chose en France" ?

Pour en terminer avec le récit de nos péripéties (et encore je ne vous raconte pas tout !), il faut évoquer l'opération Black Bird. Montée par Collin ANDREWS et Pat DELGADO, elle débuta le lundi 23 juillet et devait durer trois semaines. Grâce à l'appui du gouvernement et de l'armée, cette opération de surveillance, basée au sommet du WESTBURY WHITE HORSE, bénéficiait d'un matériel ultra-sophistiqué : une caméra infra-rouge (on ne passe pas devant, merci), des jumelles à amplification de lumière et même un QG en dur (si seulement on avait eu ça pour nos propres soirées de surveillance). Comme un grand battage avait été fait autour de cette entreprise, nous nous sommes donc rendus sur place, dans l'espoir de rencontrer ANDREWS et DELGADO. Comme par hasard, il y avait encore une équipe de télévision. Et si à 18H, un certain nombre de personnes se trouvaient sur place, elles ne restèrent pas bien longtemps après la tombée de la nuit (et du froid). ANDREWS et DELGADO non plus d'ailleurs. Nous étions quasiment les seuls à surveiller. Rien d'étonnant à ce que la nuit précédente, ils aient été mystifiés par des farceurs.

En effet, le matin même de notre visite, une formation avait été découverte dans un champ en bas de la colline. En visionnant la cassette tournée pendant la nuit, les (rares) volontaires sur place à cette heure matinale (3H), virent des traînées oranges. De là à supposer qu'ils avaient filmé le phénomène responsable des cercles ! Malheureusement pour eux, en se rendant sur place, ils trouvèrent, au milieu de la formation, du fil électrique, une croix en bois et un jeu de Ouija... Il aurait peut-être mieux valu attendre un peu avant d'alerter les agences de presse ! Quelle déception pour eux mais que penser d'une telle organisation. Les volontaires présents étaient plus occupés à patrouiller en haut de la colline pour détecter d'éventuels intrus (bonjour la torche dans les yeux) qu'à surveiller les champs. Mais quand on sait déjà ce que l'on attend... Par contre, nous ne nous y attendions pas, mais à défaut de surprendre le phénomène, nous avons vu une aurore boréale.

Il y aurait encore tellement de choses à dire qu'un livre n'y suffirait pas - c'est une bonne idée ça - (à noter dans vos tablettes : Busty TAYLOR prépare lui aussi la sortie de son livre). Disons simplement que ce voyage a été très intéressant, très surprenant, très fatigant mais malgré tout très instructif et même amusant. Il est encore trop tôt pour vous exposer nos conclusions (surtout que l'on n'a pas forcément les mêmes), mais certains éléments sont assez troublants.

En attendant peut-être la sortie de mon livre (n'y comptez pas de trop, c'est déjà assez difficile d'écrire quatre pages même quand on a plein de choses à raconter), Blanche-Neige vous salue, ainsi que les Sept Nains.

MEPRISE A BALVEURCHE ?

ENQUETE DE CLAUDE FLEURANCE

Résumé D'Elisabeth ANTOINE et Francine JUNCOSA



I.Q. : 1.1.1.1.1. (5)

I.E. : 0.0.0.0.0. (0)

RESUME DES FAITS

Le vendredi 10 Février 1989, vers 23H, sur la Chaume de Balveurche, entre Gérardmer et La Route des Crêtes (la ligne bleue), Monsieur V..... s'apprête à fermer son établissement. Ouvrant la porte qui donne sur la terrasse, il aperçoit, face à lui, direction ouest, une lumière orange assez forte qui semble se situer dans les arbres, au sommet de la colline qui forme l'horizon.

Intrigué, Monsieur V..... appelle son épouse qui vient le rejoindre, ainsi que deux adultes et trois enfants qui se trouvaient dans l'établissement de Monsieur V..... et avec qui il finissait la soirée.

L'une des personnes suggère alors qu'il doit s'agir de la lune, mais Monsieur V..... estime que ce n'est pas possible à cet endroit (...).

Le phénomène est fixe, silencieux et disparaît tout doucement sur place en trois ou quatre minutes.

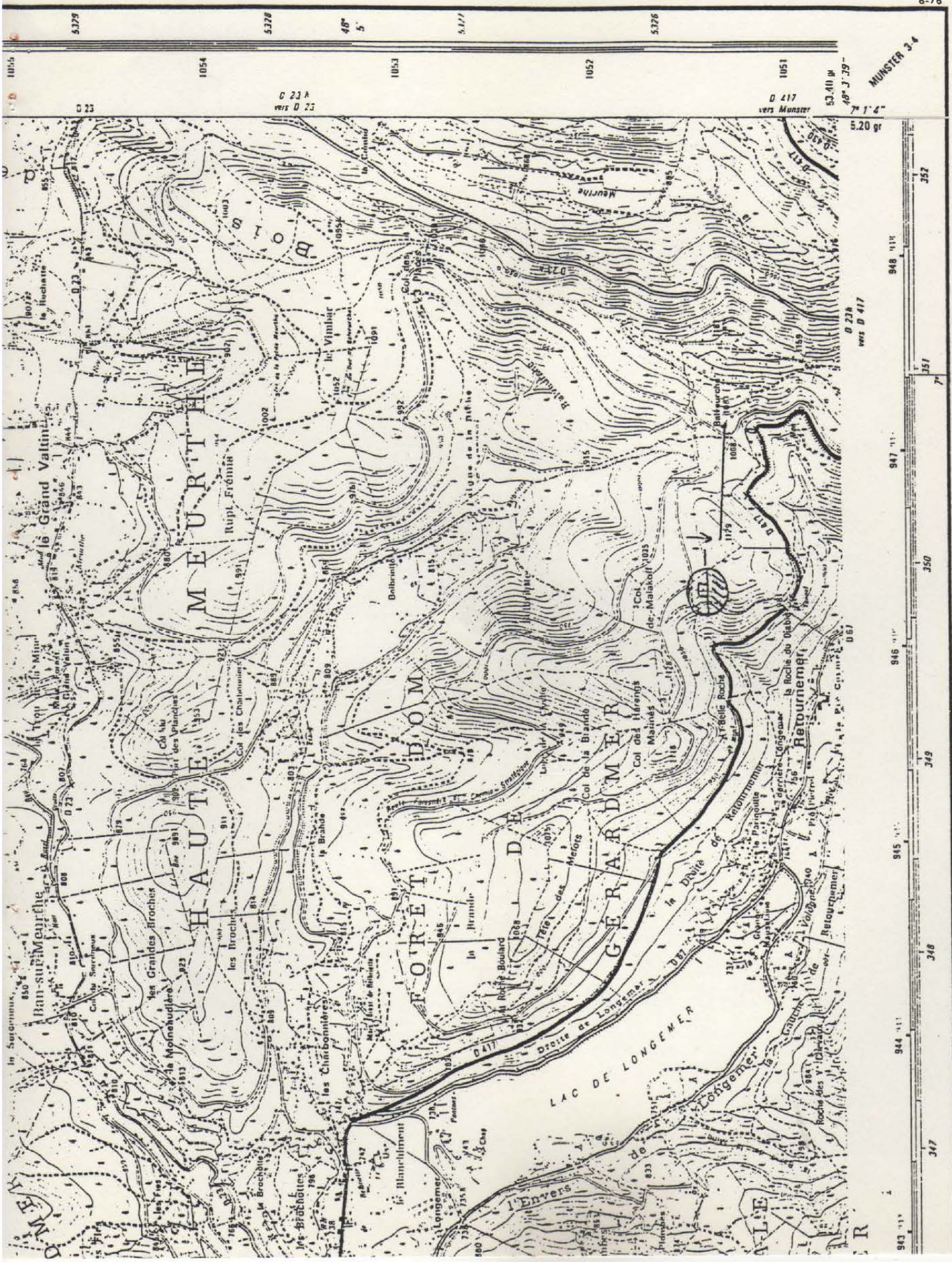
NOTA : Les calculs astronomiques ci-joints permettent de supposer que la lune soit effectivement l'explication du phénomène.

ooo000ooo



1/25000

→ : POSITION SUPPOSEE DU PLEINAGE (ESTIMATION D'UN DES TENDONS)

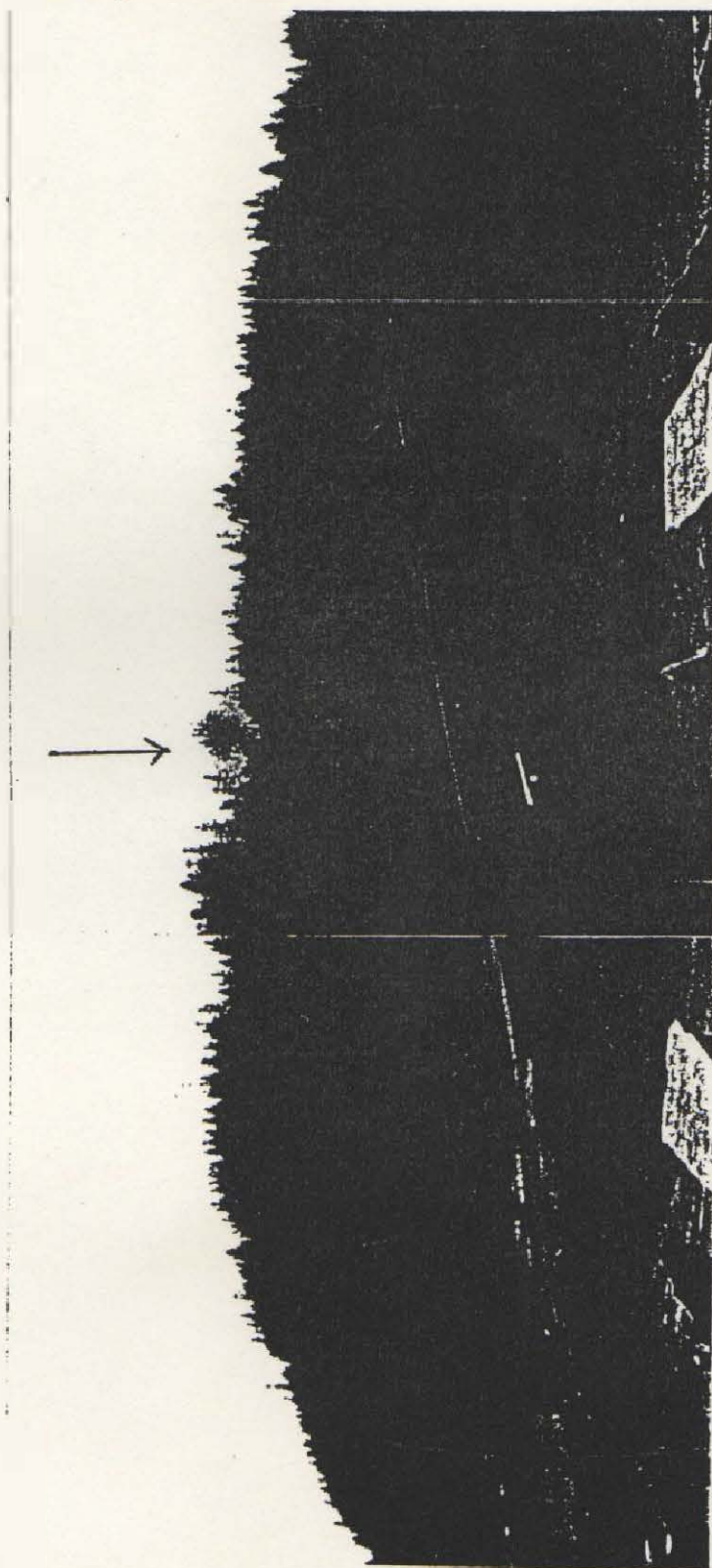


8-76

Frontière de la zone cadastrale au 10 m d'altitude

Frontière de la zone cadastrale au 10 m d'altitude







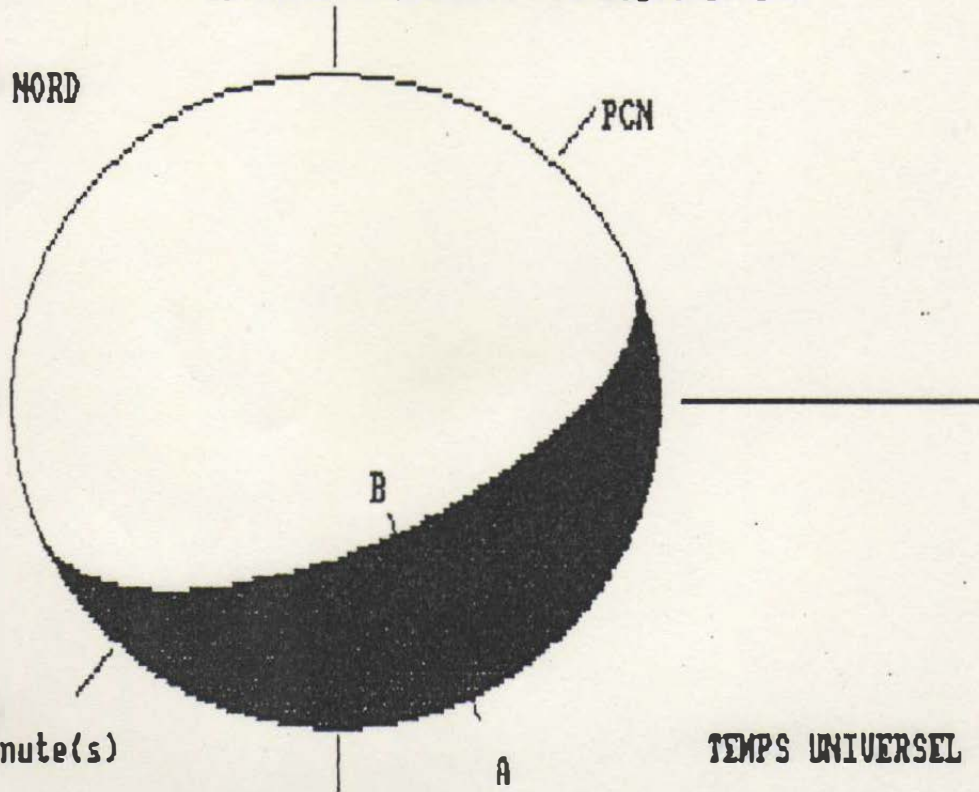
ASPECT de la LUNE  
- Version 2 -

PCN = pole celeste NORD

angle de site:  
6 degre(s)

Balveurche  
le 10 fevrier 1989  
a 22 heure(s) 0 minute(s)

vertical d'azimut: 76 degre(s)/sud



TEMPS UNIVERSEL

Dossier Numero: F/98/88890210 (01)

- Version 2 -

\*\*\*\*\*  
\*\* POSITION de la LUNE. \*\*  
\*\*\*\*\*

OBSERVATEUR :

Lieu de l'observation ..... : Balveurche  
Date de l'observation ..... : 10 fevrier 1989  
Heure (TU) de l'observation ..... : 22 heure(s) 0 mn 0 sec  
Longitude du lieu (positive a l'Est) ..... : -7  
Latitude du lieu (positive au Nord) ..... : 48.06

PARAMETRES relatifs a la LUNE :

Coordonnees Celestes

Longitude ..... : 25.378  
Latitude ..... : 4.053  
Declinaison ..... : 13.59  
Ascension Droite ..... : 21.998  
Angle horaire (nul au meridien) ..... : 95.959  
Angle a l'astre ..... : 41.959

Coordonnees Locales

Angle de Site (positif au-dessus de l'horizon) : 6.162  
Angle d'Azimut (/Sud - Positif vers l'Ouest) . : 76.499

LETTRE OUVERTE

ERIC MAILLOT

AVION FURTIF - F 117 A ?



Lettre ouverte.

## AVION FURTIF F117A OU OVNI ?

Voilà la grave question qui semble être le centre du débat ufologique actuel.

Les informations dont je dispose sur la vague belge sont parcellaires. à mon grand regret, mais suffisantes pour examiner quelques faits qui devraient nous éclairer sur la réponse.

1 - La désormais célèbre nuit du 30 au 31 mars 1990 commence ainsi :

C'est un gendarme de repos qui, après avoir observé un O.V.N.I.. alerte la B.A. de chasse de Beauchevain. Les radaristes de cette base sont eux aussi de repos. Beauchevain alerte donc le radar de Glons pour confirmation. Il y a bien un écho non identifié (23H15 HL). Le centre de Glons demande à son tour une confirmation visuelle par une patrouille de gendarmerie ... La boucle est bouclée.

Alors qu'il est de notoriété publique depuis novembre 89 que des O.V.N.I. survolent le territoire belge de nuit. la logique voudrait que les bases aériennes et centres radars belges soient en alerte. Nenni ! Les gendarmes veillent ... Et si bien, que ce n'est plus un O.V.N.I. mais huit qui seront observés.

Ils ont la taille de grosses étoiles. en ont les variations de couleur et d'éclat. la quasi-immobilité. le mouvement lent vers l'ouest. Mais ce ne peuvent être ni Sirius, ni Bételgeuse, ni Capella, ni Pollux, ni Aldébaran ... Ce n'étaient pas des étoiles. foi de Maréchal des Logis. Jupiter était aussi à l'ouest parmi ces étoiles.

2 - Le radar de Glons capte des échos. certes furtifs, après cette alerte. Pourquoi ne les captait-il pas juste avant ? Même remarque et même question pour le radar de Zemmerzacke. Faire décoller des avions (OOH05 HL) presque une heure après l'alerte donnée par le gendarme et la confirmation radar sol (23H15). ce n'est pas non plus une intervention rapide. Seule la base de Beauchevain semble alertée. serait-ce la seule en Belgique ? Dormait-on à Chièvre ? Deux avions F16 sont affectés à cette mission et établissent le contact (OOH13). Ils ne reçoivent aucun soutien d'autres avions. N'y aurait-il que deux F16 ou deux pilotes à Beauchevain ?

3 - Le premier communiqué militaire sur cette affaire indique que les pilotes n'ont rien décelé. Nous savons aujourd'hui que cette déclaration était fausse. Autre point étrange : les gendarmes rapportent l'observation, entre 23H30 et 04H00. de gros avions de ligne ou du type AWACS dans l'espace aérien. Alors qu'auprès des gendarmes. l'armée n'en exclut pas l'éventualité ... Serait-ce un O.V.N.I. de plus. une méprise de plus ou un mensonge de plus ?

4 - Le temps de vol des F16 n'a pu excéder une heure dix minutes. Pourtant nous savons que vers 02H15HL un O.V.N.I. était filmé volant tranquillement au dessus de Bruxelles. Des O.V.N.I.

seront encore vus après cette date. Visiblement, ces derniers n'avaient rien de très suspect n'ayant pas réussi à mettre les forces aériennes belges sur le qui-vive.

5 - En Juin, l'armée de l'air divulgue à la S.O.B.E.P.S. et au public un rapport sur les événements de la nuit sus-cités. Ceci n'étonne personne. En fait de rapport, il s'agit d'un condensé succinct et peu clair. On ne sait même pas s'il y avait un O.V.N.I. ou des O.V.N.I. La discontinuité des contacts radars ne permet pas de trancher en faveur du singulier ou du pluriel ...

Ce rapport indique des vitesses mini de 46km/h et de 1800km/h maxi et sans bang sonique ! Ce ne peut donc être une O.V.N.I. mais en aucun cas un avion étranger du type F117 qui, comme l'a déclaré le Colonel de Brouwer à Paris Match, "n'est pas un avion de pénétration à basse altitude". Pas plus qu'il n'est capable de brouiller un radar, je présume.

Pourtant, si l'on regarde la bande vidéo de l'écran radar du F16, les vitesses indiquées sont celles d'un avion à réaction en subsonique avant le verrouillage de la cible. Il s'avère aussi que les vitesses mini et maxi aberrantes correspondent à des phases qui suivent le verrouillage du radar de poursuite sur la cible (mode "Target Track" ou prêt à faire feu !).

Comme si un brouillage était mis en place par l'O.V.N.I. pour sauver sa peau. Il s'en suit donc une phase appelée "break lock", perte du suivi radar de la cible. Le rapport militaire parle de "Jamming" ou brouillage pour la deuxième interception (OOH30) mais ne s'étend pas sur le sujet. Pourquoi ?

Une étude approfondie par un professionnel civil (radariste ou pilote) des paramètres visibles sur cette bande vidéo, image par image, serait instructive. J'y ai personnellement noté une image blanche du radar et une disparition ultra-brève de la cible. Le OSOR annoncé dans Paris-Match comme étant le code IFF me semble être plutôt un compteur type variomètre, sa valeur évoluant sur le film. Est-ce une fausse info ? De qui vient-elle ? Quelqu'un fera-t-il expertiser ce document ?

6 - Le rapport indique aussi que dès que l'O.V.N.I. est "accroché" par les radars de poursuite des F16, il prend la poudre d'escampette en faisant des prouesses acrobatiques qualifiées de "drastiques" sans autre détail. Tout à fait logique dans le cadre d'un avion pris en chasse mais sûrement pas dans les temps cités de "quelques secondes". Aucun humain ne saurait résister aux accélérations qu'elles impliquent (40 G) ... Tout cela s'étant déroulé en "un minimum de temps". Notion précise qui a du servir à évaluer précisément l'accélération ! Cette dernière valeur n'est pas citée dans le rapport militaire ...

Conclusion induite : aucun engin connu ou piloté par l'homme ne correspond à cette chose qui peut donc désormais être qualifiée officiellement d'O.V.N.I. intelligent, non belliqueux et pourquoi pas d'extra-terrestre ... J'imagine la joie de quelques ufologues ... Ca c'est un scoop qui tient la route. Enfin ... peut-être.



7 - La majorité des observations se localise en Belgique, quelques unes dans le Nord de la France, entre Valenciennes et Cambrai puis à Le Touquet. Le cas d'Exincourt dans le Doubs ressemble trop à un avion classique, à mon avis.

Tous ces rapports sont disposés sur une bande qui mènerait à l'ouest vers le Sud Est de l'Angleterre et à l'Est vers l'Allemagne puis les pays de l'Est.

Je rappellerai donc une déclaration du 21 Avril 1990 (coïncidence ?) faite par le Colonel Commandant l'escadrille des cinquante-neuf F117 : "Des F117 volent en Europe lors de missions nocturnes, parfois aux mains de pilotes anglais de la R.A.F. (Lakenhieth et Upper Eyford) mais nous ne vous dirons pas dans quels pays". Un récit publié dans LDLN n° 301, daté du 13 mars 1990 et provenant d'Oulianovsk, URSS, ou la mini-vague d'observation au radar et visuelles à Moscou (près d'une autoroute ...) pourrait être une réponse à la devinette !

Attendons de plus amples informations pour en avoir le coeur net.

La présence de F117 en vol est bien entendu démentie officiellement par l'Ambassade des USA via le Colonel de Brouwer. Souvenez-vous d'un certain survol du territoire français par des avions américains en mission pour un raid visant Tripoli. Démenti !

8 - Pour l'immense majorité des témoignages et surtout des preuves vidéos de cette nuit et de l'ensemble de la vague belge, ces O.V.N.I. sont composés d'éléments constants : Une structure sombre en forme d'aile triangulaire, trois feux blancs jaunes disposés en triangle et d'un cyclophare ou clignotant rouge orange "centré".

Pour une fois que des O.V.N.I. se laissent aussi fréquemment filmer, aucun écho d'une quelconque étude ufologique de ces documents. Tout se passe comme si personne ne s'était donné la peine de chronométrer précisément la pulsation de ce fameux feu rouge, que personne n'ait remarqué la présence d'un clignotant blanc près d'un des feux blancs fixes, que personne n'ait analysé ces images pour les comparer avec la signalisation des avions américains ou anglais, n'ait recherché un son éventuellement émis, ni remarqué la présence d'astres ou noté les caractéristiques des objectifs des caméscopes pour servir de référence à diverses estimations de taille ou de vitesse angulaire. Serait-ce par manque de méthode, de moyens ou par peur du résultat ? Les témoignages sans preuves sont-ils plus fiables parce que moins gênants ?

9 - Lorsqu'un bruit est entendu, et ce n'est pas si rare, il est en général sifflant, ronronnant, chuintant. Les témoins pensent souvent à un avion lorsqu'ils aperçoivent l'O.V.N.I. Ça ressemble bougrement au F117A mais ce ne peut pas être lui. Pourquoi ?

Pour moult raisons, toutes soit disant solides :



- on lui voit même ses dérives aux jumelles et de nuit. Mais elles sont courbes, alors ce n'est pas lui.
- il est parfois silencieux, surtout lorsque les témoins sont en agglomération, proche d'une autoroute ou loin du phénomène, donc ce n'est pas lui. A noter que le présumé AWACS observé par les gendarmes était silencieux !
- il est parfois fixe, comme tout avion peut le paraître lorsqu'il avance ou s'éloigne dans l'axe du regard du témoin. Mais ce n'est pas lui.
- des gendarmes l'aperçoivent volant en suivant le relief. Le F117A est fait pour ça. Mais ... (C'est bien, vous connaissez la chanson !).

Il a sûrement encore plein d'autres bonnes raisons.

La dernière que j'exposerai n'est certes pas la moindre : Des partisans de l'H.E.T. et/ou des associations en pénurie d'O.V.N.I., de témoignages, d'enquêteurs, d'articles et de budget, trouvent là un fabuleux filon. L'enthousiasme des grands jours étant revenu, la tentation est grande de fermer les yeux et d'en profiter. C'est pour la "bonne cause".

En disant cela, je sais à quoi je m'expose. Des ufologues bien penseurs, grands croyants, feront preuve de leur grande ouverture d'esprit en prononçant l'excommunication ufologique. Hé jour, j'exagère à peine ! L'inquisition et la censure ne sont pas aussi loin que vous le pensez ... Cela se sait mais ne se dit pas. Pourquoi ?

Si c'est pour ne plus faire partie de cette ufologie là, cela ne me dérange absolument pas.

Mais revenons au vif du sujet et voyons donc du côté de la thèse de l'O.V.N.I. pur et dur d'origine E.T. ou venant d'on ne sait quelle dimension :

- une vitesse maxi de 1800km/h (je me pince pour ne pas rire !) qui est loin des vitesses les plus rapides enregistrées dans les cas du passé. Restriction budgétaire sur le carburant atomique ou nouvelle limitation de vitesse dans la galaxie ?

- une "invisibilité" radar loin d'être parfaite : Les F16 les ont intercepté plusieurs fois. On pourrait s'attendre à mieux de la part de telles intelligences avancées. A moins que ce ne soit voulu pour nous montrer leur supériorité. Mais alors pourquoi, s'"ILS" sont si supérieurs, avoir besoin d'être furtifs et fuir devant deux malheureux F16 ?

"ILS" nous avaient habitué à des comportements plus provocateurs : se frottant aux ailes des avions, fonçant sur eux pour les esquiver au dernier moment, dérégulant leur compas et leurs instruments de bords, voir même en envoyant se crasher au sol. Heureusement pour les pilotes et les belges endormis, rien de tel ne s'est produit. Les E.T. d'aujourd'hui ne sont plus ceux d'antan. En vieillissant, s'assagiraient-ils ?

- Une capacité à résister à de très fortes accélérations. C'est déjà plus dans la logique des choses.

10 - Leur centre d'intérêt serait donc actuellement la Belgique. Je veux bien. Qu'étudient-ils de si particulier à ce pays ? J'ai quelque mal à répondre. Et j'éviterai toute mauvaise blague. À ce propos, sait-on s'il y a eu des observations similaires en Angleterre, en Allemagne, en Hollande ? Espérons que la SOBEPS regardera hors de ses frontières ... Je peux personnellement dire que j'ai vu le célèbre "triangle" en Angleterre. Seul hic, c'était un avion peu bruyant ayant exactement les mêmes feux que le stéréotype O.V.N.I. belge. Plusieurs personnes peuvent en attester.

D'après certains ufologues, leur capacité de mimétisme leur permettrait de prendre l'aspect de phénomènes terrestres connus pour entretenir la confusion dans notre esprit. Argument très en vogue faisant partie de la "trousse de dernier secours". Mais admettons.

Alors, dans ce cas, pourquoi avoir choisi l'aspect d'un F117 qui est un avion secret inconnu du belge moyen plutôt que celui d'un A 320 ou de la lune ? L'aspect d'un éléphant bleu à pois roses fluo me semblerait un choix plus judicieux. "ILS" éviteraient ainsi qu'un témoin ne soit tenté de rapporter son observation et pourraient ainsi se livrer à leurs expérimentations favorites sans la moindre gêne.

11 - Ces E.T. nous avaient habitués à des RR2 (je ne parle pas de lumières nocturnes avec photos ou films), des RR3 ou des RR4 lors de telles vagues d'observations. Là, ils n'ont pas mis le nez dehors, ne nous ont même pas offert quelques cas d'arrêt de moteur, de paralysie de témoin ou de trace au sol (Celle de Flémalle n'est qu'un vulgaire mycélium !). Nos E.T. craindraient-ils le rhume ? Ne seraient-ils plus fumeurs, ni manipulateurs ? C'est un grand tournant dans l'ufologie. Que dis-je une sacrée épingle à cheveux ! Il y a gros à parier que d'ici peu surgiront des tiroirs quelques RR délirantes, histoire de sauver la face.

12 - "ILS" nous apprennent autre chose : la seconde serait une unité de mesure universelle. Elle serait utilisée pour rythmer leurs feux clignotants si j'en crois deux documents vidéo diffusés à la TV et même J. Mesnard dans le récit de son observation du n° 301 de LDLN.

13 - Ces extra-terrestres et leurs fabuleuses machines ne poseraient aucun problème à la défense militaire belge, pas plus qu'au gouvernement de ce pays. Remarque valable pour la France. Un cas au moins, ayant eu lieu près d'une base aérienne qui ne semble pas s'en être émue. Collusion état-E.T., dirait Jimmy Guieu.

14 - Encore plus fort. "ILS" brouillent les photographies de leur appareil pour rester inconnus, pour ce faire, "ILS" émettent un faisceau infrarouge. Comme celui de l'illuminateur utilisé par



le F117A pour se repérer au sol par exemple. "ILS" n'ont malheureusement pas réussi à brouiller les bandes vidéo !

Tout ceci ne tient pas debout ... Si après ces lignes vous n'avez pas reniflé autour de la vague belge une odeur de manipulation politique, militaire, ufologique et médiatique ... mouchez-vous.

Je n'irai pas plus loin dans les explications sur les mécanismes de cette affaire. Ils sont évidents à mon sens. Les mobiles sont plus flous. Remuer l'eau trouble des affaires d'état est affaire de journaliste. Ce n'est pas mon rayon.

Ce qui m'intéresse et m'inquiète plus, c'est de voir à quel point les ufologues manquent de discernement. Ils sautent sur la première lumière venue, comme le font les papillons sur les lampadaires, en criant à l'O.V.N.I.

Il en est curieusement tout autrement lorsqu'il faut dire bien haut qu'un O.V.N.I. présumé est identifié. Ceci se fait, quand cela se fait, avec beaucoup de précautions et de temps.

Le travail sérieux sur des cas valables ne manque pas en ufologie.

Mais là, l'enthousiasme n'est plus de mise, les vocations se font rares car il faut trier, vérifier, s'entraider, écouter l'autre, avoir de la méthode et l'esprit critique, accepter ses erreurs, bosser dur et longtemps ... Plus que n'en peuvent supporter beaucoup d'ufologues.

Si de nouvelles informations venaient à contredire l'ensemble des points sus-cités concernant la thèse d'un avion furtif (F117A ou autre), cette lettre aura de toute façon atteint son but : vous amener à examiner plus attentivement les faits et attitudes ufologiques liées à cette désormais historique vague belge.

Eric Maillot. le 23/07/1990.



ARTICLES DE PRESSE

RECHERCHES C.V.L.D.L.N.

Le temps de créer une formation - composée de politiques, des rangiers et une armée de Chaux-de-Fonnières!»

(Photo Impar arch. Gerber)

# OVNI soit qui mal y pense

## Un extra-terrestre au Locle

Des tas d'OVNI en Belgique, un autre dans le ciel loclois, encore un aperçu ces jours dans le Doubs, et puis le dernier en date, localisé dans la nuit de samedi à dimanche au-dessus de Rome: ça n'arrête pas. Les tentatives d'explication de ces phénomènes vont du plus rationnel au plus inattendu. Un exemple ci-dessous.

On peut avoir un passeport suisse et pourtant venir d'ailleurs. De très très loin. D'une planète située à 14 années-lumière de chez nous, plus précisément de la planète Ummo. Cet extra-terrestre, nous l'avons rencontré l'autre soir au Locle où il vient de s'installer. Ou plutôt elle, car il a pris la forme humaine d'une artiste-peintre et écrivain nommée Viviane Poli.

Celle-ci partage ses activités entre Anzère et la Mère-Commune. Elle nous a contacté après l'article que nous avions publié sur un OVNI dans le ciel loclois. Elle nous a affirmé

le plus sérieusement du monde qu'il s'agissait bel et bien d'un vaisseau, et que ce ne serait pas le seul qui survolera la région. Il y en aura même de plus en plus.

Viviane Poli, qui s'appelle aussi Michel en langage cosmique, nous a encore appris qu'elle est en correspondance télépathique avec une Flotte inter-galactique. Cette Flotte prépare depuis des dizaines de milliers d'années (c'est toujours Mme Poli qui l'affirme) une planète artificielle où l'humanité sera évacuée dans un deuxième temps. Côté prévisions: d'ici à l'aube de l'an 2000, on peut s'attendre d'une part à des catastrophes diverses, dont trois grosses chutes de Bourse, et d'autre part, à des contacts extra-terrestres de plus en plus fréquents.

Un nouveau chapitre à ajouter au célèbre «Matin des magiciens»? CLD

● Lire aussi en page 22

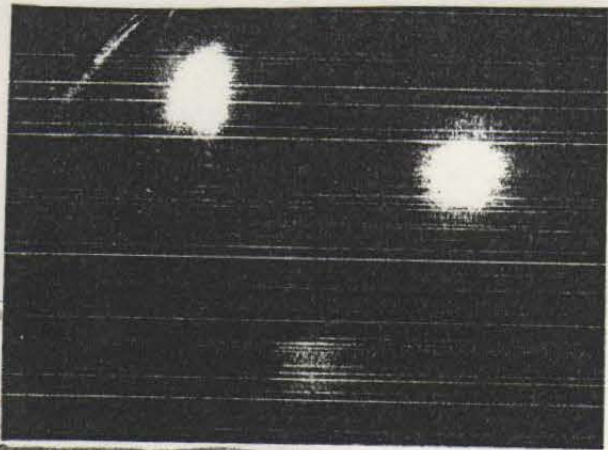
# Mon

## Neuchâtel: par né

Quand la jeune fille à qui il a été victime d'une overdose, le de médecin, pour s'éviter des sé le corps dans la cour d'une d'assises neuchâteloise, d'ho

Comparaissant hier en audience préliminaire, R. M. a admis toutes les circonstances d'un drame dont on avait deviné les grandes lignes dès le 22 mai. Ce jour-là on découvrait dans la cour du collège de Vauseyon, Neuchâtel, un corps sans vie enveloppé d'une housse de duvet. Le corps d'une jeune fille de 19 ans.

Le 20 mai, en début d'après-midi, la jeune toxicomane avait demandé à R. M. trafiquant une dose d'héroïne, de lui en donner. Dans la soirée, il lui avait remis une deuxième dose, qu'elle s'était injectée chez lui. Il a constaté soudain qu'elle avait de la peine à respirer. Il a essayé, par trois fois, de lui injecter de l'eau salée dans les veines pour la réanim



Un triangle de lumières est maintenant à peu près établi que des avions furtifs F-117A basés en Angleterre effectuent des missions nocturnes au-dessus de l'Allemagne en se guidant sur les axes éclairés des autoroutes belges (seules autoroutes européennes entièrement éclairées la nuit). Il n'en faut pas plus pour que les imaginations s'enflamment: les lumières photographiées de nuit lors des récentes apparitions d'OVNI dans le ciel belge ont toutes, en effet, la disposition triangulaire caractéristique des 3 puissants phares des trains d'atterrissage du F-117. La lumière rouge centrale clignotante appartient au système FLIR qui permet à l'avion d'évoluer à faible altitude.

Science et Vie

Juin 1990

Titre = UN "O.V.N.I." DEMASQUE

Page 85



# L'invisible a volé

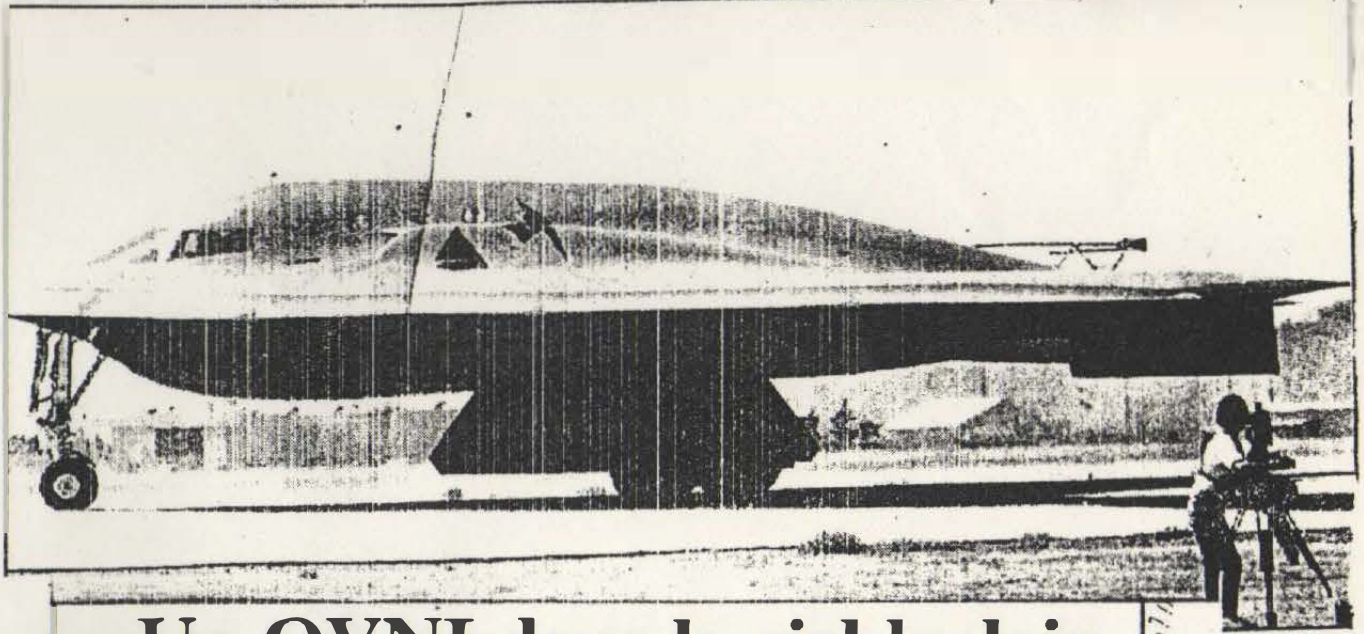
Le bombardier "invisible" américain Northrop B 2 a décollé pour la première fois hier matin du centre d'essais du désert de Mojave, près de Palmdale (Californie).

Le décollage de cet appareil en forme d'aile volante, étudié principalement pour pouvoir pénétrer le rideau de radars soviétiques, a été retransmis en direct à la télévision.

Le B 2 devait voler environ deux heures avant de se poser sur la base d'Edwards (Californie), à une soixantaine de kilomètres au nord de Palmdale. L'équipage est composé d'un pilote d'essais de la firme Northrop, M. Bruce Hinds, et du directeur du projet pour l'U.S. Air Force, le colonel Richard Couch.

L'U.S. Air Force projette de se doter de 132 de ces appareils controversés principalement en raison de leur prix extrêmement élevé, évalué à plus d'un demi-milliard de dollars, ce qui en fait l'avion le plus cher du monde.

Les crédits destinés à la production du B 2 sont actuellement menacés dans le cadre des discussions engagées au Congrès autour du budget américain de la Défense.



## Un OVNI dans le ciel loclois

### Phénomène explicable ou pas?

Jusqu'à plus ample informé, on l'appellera OVNI (Objet Volant Non Identifié). Il a été aperçu la nuit passée par une habitante de la Mère-Commune, qui l'a vu dériver au-dessus du Communal. Un témoignage troublant venant corroborer ce qui se passe actuellement en Belgique.

Etrange aventure que celle de cette Locloise qui s'est réveillée hier matin vers cinq heures, alors qu'il faisait encore nuit noire «mais le ciel était découvert» nous précise-t-elle. Elle habite au sommet d'un grand immeuble situé au centre-ville et a l'habitude de dormir tous rideaux ouverts. Elle remarque une lueur bizarre. Première impression: ça brûle, il y a un incendie quelque part. Elle se lève, va à la fenêtre, «et j'ai vu une immense machine dans le ciel». Effrayée? pas du tout.

ailleurs les deux pieds bien sur terre, nous a décrit la forme de cette curiosité, soit une sorte de demi-cercle irrégulier, irradiant une vive lumière. Pas de bruit, pas de trace lumineuse derrière. Cette chose se trouvait entre l'Argillat et le Communal et se dirigeait vers l'ouest. «Ce n'était pas la lune, pas le soleil... j'ai tout de suite pensé à ces OVNI en Belgique».

Pendant cinq à dix minutes, elle observe, «ça allait tout doucement, en suivant une trace». Des nuages sont passés une ou deux fois devant cet «objet» puis l'ont définitivement caché. Selon une dépêche de l'asp publiée hier dans «24 Heures», des OVNI sont régulièrement signalés en Belgique depuis novembre passé. Les choses ont pris une telle proportion que l'armée a prêté son concours, chasseurs F-16 à l'appui.

que traque aux OVNI a été déclenchée dans la région concernée, à l'est de la Belgique. L'asp précise que l'aéroport de Liège-Bierset a été pour l'occasion transformé en QG, et que militaires, scientifiques et journalistes ont participé à l'opération, mise en branle par la Société belge d'observation des phénomènes spatiaux.

Malheureusement, le bimotoeur de l'armée belge qui survolait le terrain à ce moment-là n'a pas réussi à intercepter un OVNI (décrit par de nombreux spectateurs au sol) qui volait plus bas que lui! Le même type d'OVNI a d'ailleurs été signalé en France également.

Les pilotes des avions, dérangés par ces activités intempestives, auraient-ils décidé de venir prospecter dans les environs de la Mère-Commune?

L'EST REPUBLICAIN 'MARDI 18-07-89



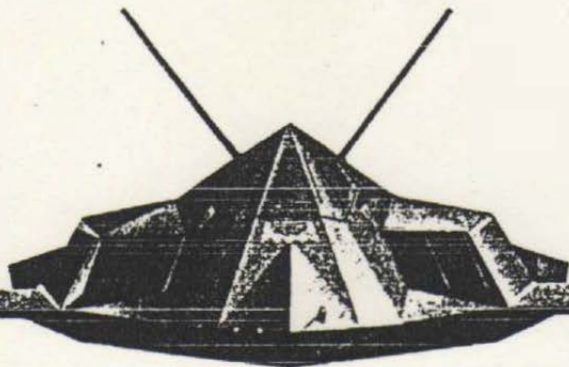
## F-117A ET B-2A

### Armement

Le F-117A est sans doute équipé d'une ou plusieurs soutes dans lesquelles il emporte des armes guidées par laser ou par infrarouge ainsi que des missiles antiradar.

### Avionique

Les capteurs qui alimentent en données le système de navigation et d'attaque du F-117A sont sans doute passifs ou optroniques: ils ne produisent donc aucune émission pouvant révéler la présence de l'avion.



### Moteurs

Le F-117A pourrait être propulsé par deux réacteurs double flux General Electric F404-GE-400, identiques à ceux du F/A-18 mais dépourvus de postcombustion.

### Livree

Le F-117A arbore une livree gris foncé ainsi que des marques de nationalité, ce qui lui confère une faible visibilité. La peinture qui recouvre l'appareil diminue sa signature radar.

### Ailes

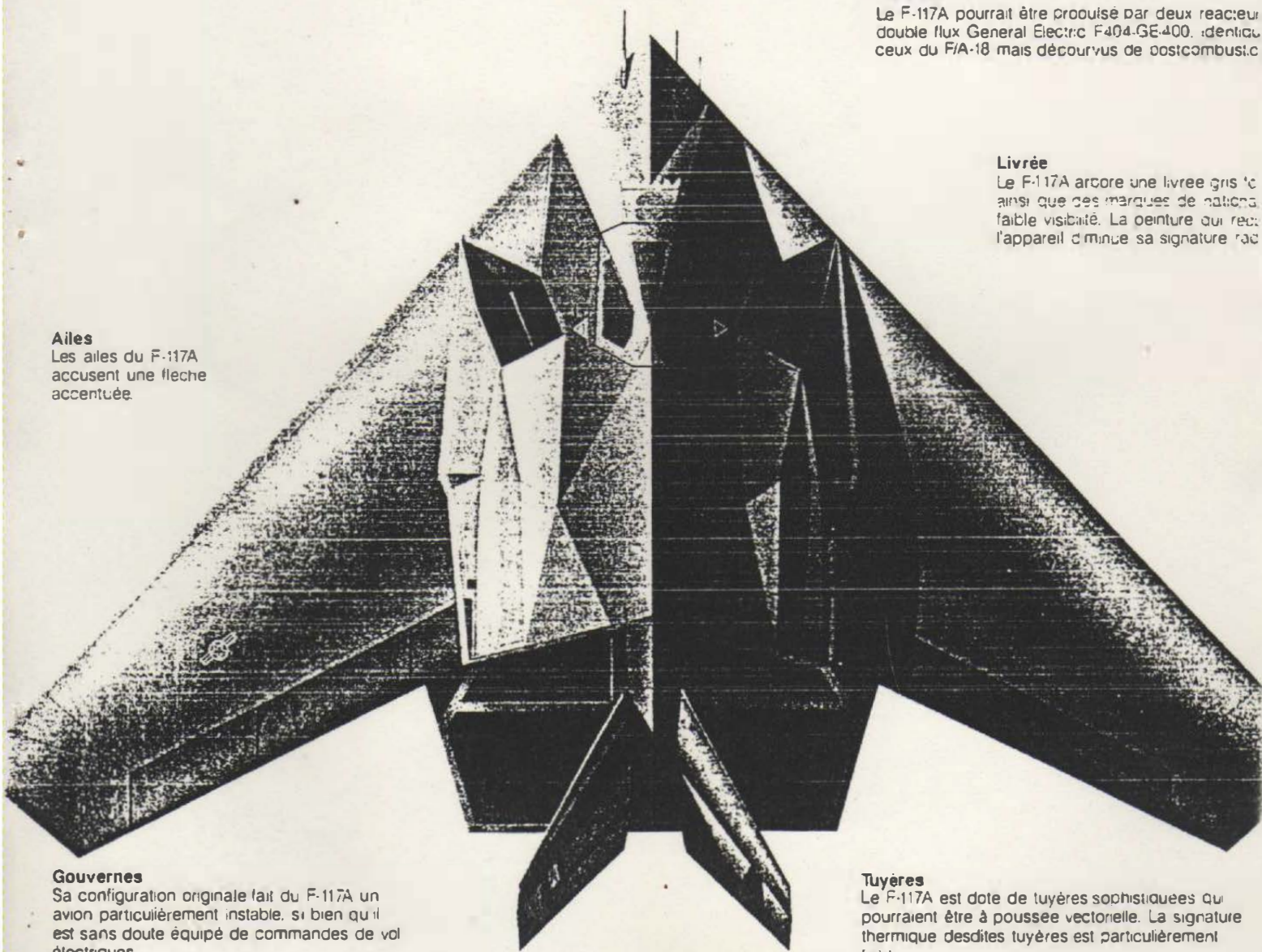
Les ailes du F-117A accusent une flèche accentuée.

### Gouvernes

Sa configuration originale fait du F-117A un avion particulièrement instable, si bien qu'il est sans doute équipé de commandes de vol électriques.

### Tuyères

Le F-117A est doté de tuyères sophistiquées qui pourraient être à poussée vectorielle. La signature thermique desdites tuyères est particulièrement faible.



# Un radar français détecte l'avion US « furtif »

Le système de missiles sol-air saoudien Shahine, de fabrication française, a réussi à détecter l'avion « furtif » américain F 117-A, rapporte l'hebdomadaire français « L'Express » dans son édition d'aujourd'hui.

« L'Express » précise avoir recueilli cette information « dans les milieux proches de l'armée saoudienne ».

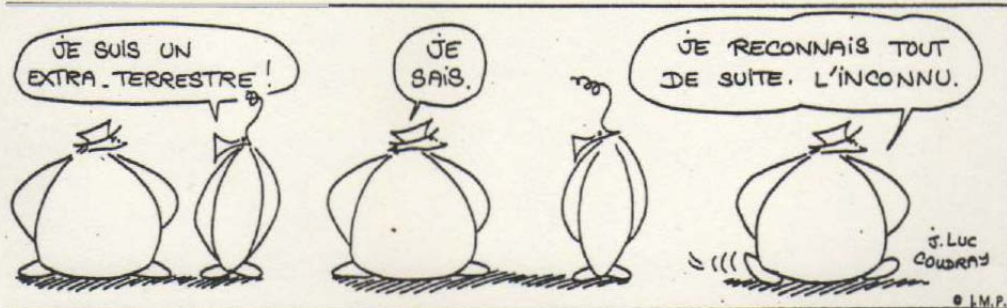
A Thomson-CSF, on s'est refusé à tout commentaire sur les informations de l'hebdomadaire.

« Les performances — insoupçonnées — du radar qui équipe les batteries de missiles Shahine, construit par Thomson-CSF pour l'Arabie Saoudite, ont été obtenues à l'occasion de vols effectués par le bombardier à proximité des sites où est implanté ce système de défense anti-aérienne », écrit « L'Express ».

Toujours selon « L'Express », cette détection a contraint l'état-major de l'US Air Force à transférer les bombardiers F 117-1 sur une base du sud-ouest du royaume saoudien, à proximité du Yémen, pour les mettre à l'abri des radars américains.

EST REPUBLICAIN 14.09.90.

## MONSIEUR PIETON par J.-LUC COUDRAY



QUESTION DE FORME !!

Article de Gilles MUNSCH

\*\* Le tirage à la photocopieuse, (concernant la bande vidéo) s'il permet de bien visualiser le phénomène décrit par Gilles MUNSCH, n'est pas d'excellente qualité. Nous vous remercions de bien vouloir nous en excuser.



## QUESTION de FORME !!

Quinze années d'ufologie ne m'ont pas appris grand chose d'essentiel quant à la nature exacte du phénomène OVNI. Cependant, ces années sont riches d'enseignements et ce n'est déjà pas si mal. Entre autres choses, j'ai appris que l'enquête sur le terrain conduit toujours à des découvertes mêmes si celles-ci ne se rapportent bien souvent pas directement à l'objet même du déplacement.

Autre point important, nombreux sont les exemples montrant qu'il faut se montrer très prudent vis à vis des faits tels qu'ils vous sont généralement rapportés. Toute conclusion hâtive, tant pour les accepter tels quels que pour les rejeter en bloc, s'avère être, bien souvent, le fruit d'un raisonnement superficiel et qui ne tarde généralement pas à être ais en défaut.

### Le Mystère

La récente vague d'observations recensée en Belgique ayant largement transpiré dans la presse et l'audiovisuel français, je n'ai pas manqué de noter au passage l'allusion faite à plusieurs témoignages s'accompagnant de documents vidéo, sensés présenter le phénomène en question. L'un d'eux (1) semble présenter un intérêt particulier dans la mesure où la forme apparaissant sur l'image rappelle sans conteste une forme très caractéristique déjà relevée sur un autre document vidéo, à savoir l'observation de CROSLA en Italie. (2).

L'examen rapide du film de Crosia suscite immédiatement des questions. Réalité de la forme ? L'absence de perspective paraît curieux ! Reflet ? Illusion d'optique ? La réponse n'est pas évidente et le manque d'informations précises sur les conditions d'observation empêche toute analyse sérieuse. Les autres activités ufologiques ne me laissent guère le temps de rechercher ces informations, d'autant que chacun connaît les difficultés inhérentes à une telle démarche...

### La Providence

... Et c'est là que le hasard fait parfois bien les choses. Un cas de "Triangle" étant signalé près de Belfort (90), nous entreprenons un ami et moi d'aller vérifier l'information à la source, la similitude avec les cas belges étant frappante. C'est lors d'une reconstitution nocturne des faits que je réalise une séquence vidéo sensée rendre compte du contexte spatial de cette observation.

Visionnant cette séquence le lendemain, je sursaute soudainement. Un retour en arrière me rassure, je n'ai pas rêvé. Cette forme particulière, précédemment évoquée, apparaît à l'écran, plus nette que jamais et à profusion. Y-aurait-il "anguille sous roche" ?? (photo 3).

### L'explication

Cette image fugitive apparaît lors d'une phase de zooming, au niveau d'une rangée de lampadaires d'éclairage urbain. Elle disparaît bientôt, dès la mise au point automatique terminée. (photos 1 et 2). Provient-elle d'une particularité optique du camescope, d'une caractéristique propre à l'électronique de l'appareil, notamment au niveau du capteur CCD, ou plus simplement serait-elle due à la forme particulière de ces lampadaires sur lesquels la mise au point aurait pu se faire fugitivement ?

.../...

En fait, un essai ultérieur, réalisé de nuit sur d'autres lampadaires, reproduit aussitôt le même effet (photo 4). Lampadaires du même type ? Peu probable ! fort est à parier que l'explication réside au cœur du caméscope. Seulement voilà ! Obtenir les plans détaillés, ou toute autre documentation technique détaillée, sur ce genre de matériel (d'origine japonaise en plus !) relève du défi. Même les professionnels n'en disposent pas. Alors que faire ?

L'examen attentif de l'appareil, dos à une lumière diffuse et l'objectif orienté vers elle, apporte un élément de réponse. Il suffit de faire fonctionner le zoom pour découvrir qu'au voisinage de la position "Zoom maxi" se devine une pièce (3) dont les contours internes se rapprochent étrangement de la forme recherchée (voir figure 1). Ceci n'est observable qu'à proximité du "Zoom maxi", lorsque que le diaphragme (automatique) est à pleine ouverture et que la mise au point se termine. Or... ceci correspond exactement aux conditions d'enregistrement (zoom maxi, de nuit, mise au point automatique en cours) ayant conduit à observer cette forme inhabituelle. (4).

### Conclusion

Ayant réussi ultérieurement à reproduire le phénomène de jour (en soirée) sur les feux de position d'un hélicoptère en vol, je considère comme expliquée (pour l'essentiel) l'illusion d'optique que j'ai enregistrée par hasard. (5). Je ne l'aurais sans doute jamais remarquée (du moins considérée comme étrange) si elle n'avait éveillé en moi quelque souvenir ufologique.

Pour ce qui est des observations belge et italienne (toutes deux enregistrées sur caméscope, semble-t-il !), je n'irai pas jusqu'à dire qu'il s'agit de la même chose. Je ne serais pourtant pas surpris d'apprendre qu'il en soit ainsi. J'attire donc l'attention des enquêteurs attachés à ces cas sur le fait qu'à mon avis une vérification minutieuse à ce niveau s'impose absolument. (Mais peut-être est-ce déjà fait!). A défaut de démonter l'appareil, il suffit de regarder au-travers de l'objectif ou mieux encore de filmer (avec ou sans enregistrement) une source lumineuse assez ponctuelle et suffisamment éloignée, cela dans l'obscurité ou tout au moins la pénombre. La réponse devrait permettre de conclure s'il s'agit ou non de la même illusion.

Dernier point important, la tache sombre centrale évoquée lors des deux cas cités n'apparaît pas sur mes propres enregistrements. Je n'ai donc pas cherché à l'expliquer pour le moment, préférant attendre le résultat des expériences proposées ci-dessus. Si l'hypothèse se confirmait au niveau du contour, nul doute que l'explication de cette tache ne devrait pas tarder à nous apparaître.

### Précision

Il va de soi qu'une telle conclusion, si elle venait à condamner la forme enregistrée en tant que forme réelle de la source lumineuse, ne remet pas en cause l'existence même de cette source. Elle permet encore moins d'en discuter la nature exacte. tout cela est une autre affaire et c'est à l'enquête de le dire.

P.S: Je serais reconnaissant envers toute personne susceptible de me transmettre des informations détaillées (ex: rapports d'enquêtes ...) sur les deux cas évoqués plus haut et plus encore sur les résultats éventuels, obtenus lors d'une vérification de mon hypothèse sur les caméscopes en questions. (6).

05 Aout 1990

G. MUNSCH

(CIVILIAN - CNEGU)



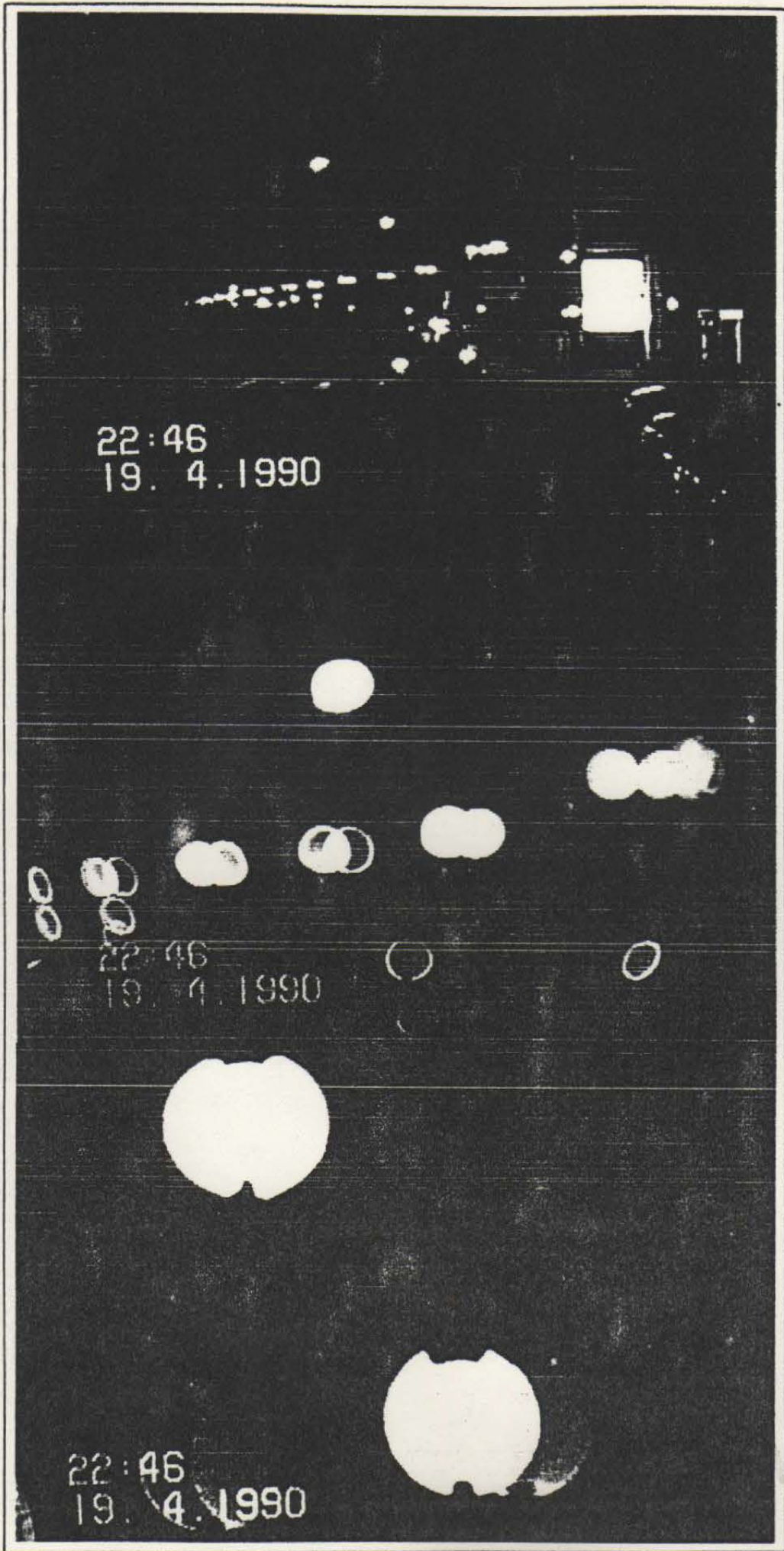


Photo 1

Photo 2

Photo 3

.../...

- (1): Observation de Mr Bferrazza - 15 Avril 1990 - LDLN 301 Janv-Fev 90 page.26.
- (2): Crosia - province de Cosenza - Italie - 30 mai 1987 - 22h environ - film de Mr Pascal Caspana.  
Source: Emission TV "Incredibile" Raidue - Sept 88.
- (3): ou un ensemble de pièces juxtaposées ou empilées.
- (4): On peut également imaginer (mais je ne l'ai pas encore vérifié) que la position zoom maxi est atteinte mais que la source lumineuse se rapproche ou s'éloigne rapidement, rendant la mise au point impossible et conduisant à la même situation. (je pense notamment à Crosia, où la source est justement décrite comme animée de mouvements erratiques déconcertants).
- (5): Cela s'apparente semble-t'il à l'illusion d'optique fréquente en photographie et qui consiste à voir apparaître sur la photographie l'image virtuelle du diaphragme (hexagone).
- (6): Canescope Philips VKR 6850 VHS SECAM. Idea que Panasonic MV-N7-F. (Constructeur Matsushita)

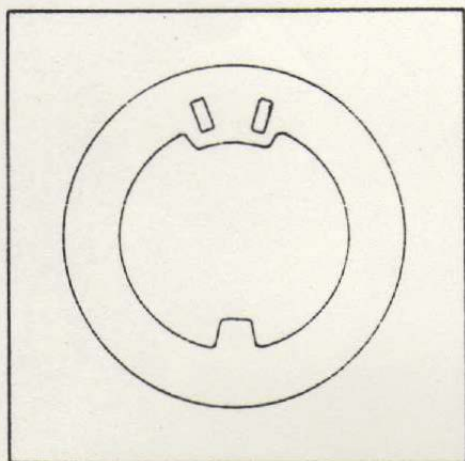


Figure 1

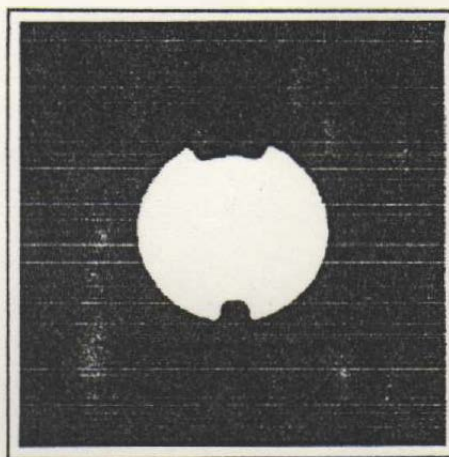


Photo 4

- Photo 1 : Vue de la scène au départ du zoom (grand angle)  
Voiture au premier plan - lampadaires au second plan.
- Photo 2 : Opération de zoom en cours - Mise au point automatique en cours.  
L'aspect des lampadaires se modifie. Naissance des encoches.
- Photo 3 : Fin du zoom - Mise au point automatique en cours.  
Les lampadaires centraux apparaissent très nettement affectés d'une forme totalement virtuelle.
- Photo 4 : Nouvel essai réalisé le 29 Avril 1990 à lors des rencontres de Lyon 90.  
(Photo finale uniquement).

.../...



